



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020



le petit vélo jaune
Accompagnement **solidaire**
de familles

Le Petit vélo jaune ASBL 123 Rue Théophile Vander Elst, 1170 Bruxelles
Tel 02 358 16 80 ou 0471 70 22 57 | BCE 0536.991.208

AVANT-PROPOS

Une année sous le signe du COVID

A l'aube de l'année 2020, nous étions sur les starting blocks pour nous lancer dans la première phase d'un projet d'essaimage du concept de l'accompagnement solidaire de familles, tel que le Petit vélo jaune l'expérimente avec succès auprès des familles fragilisées depuis plus de sept ans.

Le modèle de soutien aux familles que nous avons élaboré, qui s'organise autour d'une rencontre entre les personnes, fonctionne. Il renforce la confiance en eux des parents. Dans un contexte chaleureux et résolument bienveillant, il apporte des solutions concrètes, efficaces et adaptées aux besoins réels exprimés par les familles. Il était temps pour nous que ce mode de soutien ancré dans la solidarité et le partage, puisse s'étendre et profiter au plus grand nombre, qu'il s'agisse des familles ou des citoyen·ne·s qui s'investissent à leurs côtés.

Cet ambitieux projet de transmission de notre méthodologie et de notre savoir-faire allait occuper notre agenda et mobiliser une grande partie de notre énergie pour les mois à venir... Et ce fut exactement le cas ! Pourtant, le projet allait connaître sa plus grande remise en question de l'histoire de notre jeune association : Le Covid s'est invité au programme, et nous avons dû nous réinventer !

Comment faire pour maintenir l'activité quand l'essentiel de notre action est basée sur la proximité et la rencontre ?

Comment s'adapter aux nouveaux besoins qui émergent d'un confinement que les familles précaires subissent de plein fouet ?

Comment rebondir lorsqu'une équipe doit faire face à des départs et intégrer de nouveaux membres, dans un contexte sanitaire qui ne fait qu'augmenter les demandes pour de nouveaux accompagnements ?

Comment rester sur le pont, maintenir et innover nos actions pour correspondre toujours au plus près aux préoccupations des familles et ne pas nous éloigner de nos missions ?

C'est en rassemblant toute l'énergie d'une équipe qui croit au projet et aux bienfaits qu'il apporte aux familles. Une équipe renouvelée, solide et investie, que le Petit vélo jaune est parvenu à clôturer cette année 2020 si particulière.

L'avenir est devant nous !



Vinciane Gautier
Coordinatrice générale

L'ANNÉE EN UN CLIN D'OEIL



85
accompagnements



189
enfants
accompagnés

306
personnes ont
bénéficié d'un
accompagnement
(enfants et parents)

FAMILLES



147
demandes
de familles



70%
de familles
précarisées



68%
de familles
monoparentales



24
nationalités
différentes

80

coéquipier·es
différent·es ont
formé des binômes



Actifs sur **Bruxelles**,
à **Gembloux** et dans
le **Brabant Wallon**

RÉSEAU

f **1 868** amis



1 480 inscrit·es à
la Newsletter

EQUIPE

7 membres

10 référentes-duo

5 administratrices
et administrateurs

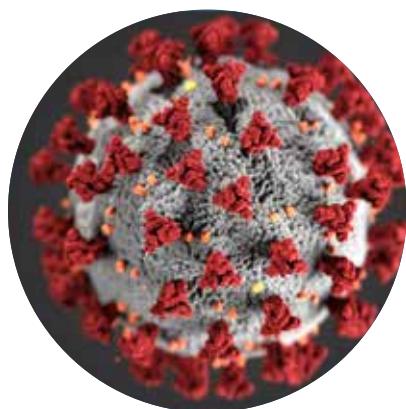
LES TEMPS FORTS DE 2020



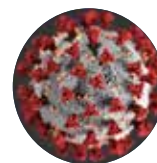
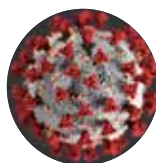
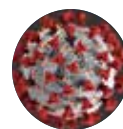
Recentrage sur Bruxelles



**Equipe: 3 départs,
3 arrivées**

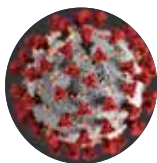


COVID et confinement

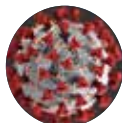




**Projet
coéquipier-es
d'été**



Vente de créations



**Prix de lutte contre
la pauvreté**



**Lancement des
workshops Essaimage**



SOMMAIRE

1. L'accompagnement solidaire de familles	page 11
2. Les familles	page 19
3. Les coéquipier·es	page 29
4. Les services envoyeurs	page 41
5. L'agenda 2020	page 45
6. Le bilan financier	page 49
7. Perspectives pour 2021	page 55
8. L'équipe	page 59
9. Nos partenaires	page 65
10. On parle de nous	page 69



1. L'ACCOMPAGNEMENT SOLIDAIRE DE FAMILLES

L'accompagnement que propose le Petit vélo jaune aux familles s'inspire de l'apprenti cycliste : la première fois qu'il enfourche son vélo, il a besoin du soutien bienveillant d'une personne capable de lui donner toute la confiance nécessaire afin qu'il ose se lancer.

1. L'ACCOMPAGNEMENT SOLIDAIRE DE FAMILLES

NOTRE APPROCHE

Depuis 2013, le Petit vélo jaune, accompagnement solidaire de familles propose un accompagnement de proximité, régulier et gratuit de parents en situation d'isolement, de fragilité et/ou de précarité.

Notre constat

Ce type de situation est source de difficultés multiples dans la gestion de la vie quotidienne des familles. Dans ce contexte, les parents se sentent démunis et/ou inquiets face à la naissance de leur enfant ou dans leur rôle de parents.

Notre objectif

Le Petit vélo jaune propose à ces familles un service d'accompagnement global dans leur milieu de vie. Il s'agit de **mettre en valeur leurs forces** et compétences éducatives, de renforcer leur désir parental et de soutenir ou stimuler leurs démarches. Et ce, par un accompagnement régulier des parents, en milieu ouvert, afin d'empêcher la stigmatisation et de permettre aux familles d'avancer en confiance.

Il s'agit d'un travail de renforcement de la structure parentale permettant un meilleur ancrage psychosocial. Ce "travail" de soutien, qui s'organise de façon simple et chaleureuse, est réalisé par des bénévoles sélectionné·e·s avec attention par l'association.

Notre méthode

Nous proposons à ces familles d'être accompagnées par **une personne bénévole**, appelée coéquipière ou coéquipier, durant environ une année, à raison de quelques heures hebdomadaires et de façon totalement gratuite. Le rôle du coéquipier ou de la coéquipière varie selon les besoins de chaque famille.

5 AXES



OFFRIR

un temps d'écoute et une disponibilité afin que les parents puissent se sentir soutenus et rassurés.



TRANSMETTRE

des expériences, des connaissances, des compétences, par quelques paroles, quelques gestes ou quelques « conseils ».



RÉVÉLER

les propres compétences des parents. Le/la coéquipier·e ne fait pas « à la place des parents » mais veille à aider les pères et mères à croire en eux et en leurs capacités. L'accompagnement est un travail de mise en confiance, réalisé en douceur et dans le plus grand respect du rythme et des valeurs des parents.



ACCOMPAGNER

dans des démarches plus concrètes, que les jeunes parents redoutent souvent de faire seuls : partir avec eux à la découverte de leur quartier afin de repérer les services qu'il peut offrir. Les aider à pousser la porte des maisons de quartier, des maisons vertes, des bibliothèques, des bourses aux vêtements, des centres de santé, des plaines de jeux, des centres de psychomotricité, des piscines... Les épauler dans certaines démarches administratives, comme se rendre à l'hôpital, à l'ONEM ou au CPAS, visiter un logement, une crèche...



TISSER

des liens entre la / le coéquipier·e, les parents et leur enfant, en prenant simplement du plaisir à partager un peu de temps ensemble. Il peut s'agir de lire un livre, faire un jeu, aménager le logement ou la chambre du bébé, cuisiner ou se promener ensemble...

UNE NOUVELLE CHARTE

Le projet du Petit vélo jaune consiste en l'accompagnement solidaire de familles par des rencontres, simples et conviviales.

Notre action s'établit sur les valeurs suivantes, chacune liée à celle, prépondérante, de respect :

LE RESPECT

Il permet de rencontrer l'autre en l'envisageant comme étant une personne ayant une histoire de vie différente de la sienne, une histoire qui l'a construite, qui l'a façonnée et qui fait d'elle la personne unique et respectable qu'elle est aujourd'hui. Au sein de cette notion générale de respect, nous avons identifié plusieurs valeurs associées qui font sens dans notre projet :

• L'ÉCOUTE

Le respect, c'est aussi être à l'écoute de l'autre, le soutenir dans ses demandes et dans sa réflexion, c'est l'aider à trouver SA route. Une présence bienveillante et une écoute active constituent l'essence même de l'aide apportée par la coéquipière ou le coéquipier. La qualité de cette présence est précieuse.

• RESPECT DU RYTHME

Il sous-entend de tenir compte de l'autre, de ses capacités, de ses limites et du rythme qui est le sien. Respecter le rythme des parents, c'est accepter qu'ils restent les seuls à tenir le guidon de leur vélo, maîtres de leur vie, de la direction qu'ils désirent lui donner, de leurs choix. C'est accepter leurs différences et leurs priorités, en avançant à leurs côtés, et s'émerveiller des plus petits changements, sans avoir ni d'attentes ni d'objectifs pour l'autre.

• PARTAGE D'EXPÉRIENCE

Il s'agit de proposer sans imposer, de donner de soi et de son vécu en laissant l'autre y puiser ce qui fait sens pour lui, le laisser sélectionner ce dont il désire s'inspirer pour se l'approprier et le mettre en pratique à sa manière, construire ses propres savoirs, savoirs faire et savoirs être. Partager, c'est un mouvement réciproque de transmission d'égal à égal, de donner et de recevoir, tout en laissant toujours le choix à l'autre de prendre et d'accepter uniquement ce qui lui parle.

Partager son expérience n'implique pas de faire les choses à la place de l'autre, mais au contraire de le laisser aux commandes et faire ses propres expériences.

• VALORISATION

Porter sur les familles un regard positif, valorisant et sans a priori, mettre en valeur leurs forces et leurs capacités, identifier et nommer leurs talents.

• NON-JUGEMENT

Le respect de l'autre permet d'entamer une relation en mettant le plus possible de côté toute notion de jugement. Le non-jugement nous amène à penser que le parent est et reste le spécialiste de sa vie. En fonction de ses expériences il fait ainsi des choix qui sont légitimes. Petit à petit, cette absence de jugement et cette relation empathique pourront mener à la création et l'émergence d'une confiance mutuelle qui permettra à chacun·e d'oser se livrer.

• HUMILITÉ

L'accompagnement et la rencontre avec la famille nécessitent d'adopter une position de réciprocité et d'égalité. En effet, le/la coéquipier·e ne vient pas en tant qu'expert·e ou spécialiste ni comme un·e sauveur·se. Le/la coéquipier·e et la famille forment une équipe, un binôme et font un bout de chemin ensemble au cours duquel chacun·e peut apprendre de l'autre. Il s'agit de créer une relation au sein de laquelle chacun·e occupe une place essentielle.

Une position humble est également nécessaire afin de se respecter soi-même en admettant ses propres limites, en se questionnant, en partageant d'éventuelles difficultés concernant son accompagnement avec l'équipe du Petit vélo jaune afin que l'aventure reste confortable.

Il s'agit également de pouvoir partager avec le parent son ressenti en tant que coéquipier·e et de réfléchir ensemble à l'équipe que l'on forme, dans une relation d'égal à égal, vraie et réciproque.

• L'ACCUEIL

Tandis que le parent nous invite et nous accueille dans son intimité, nous l'accueillons comme il est et là où il se trouve, dans sa vie, dans le chemin parcouru. Cette posture d'accueil nécessite une disponibilité et une souplesse d'esprit, une position empathique et chaleureuse ainsi qu'une réelle présence bienveillante à l'égard des parents et des enfants.

• RESPECT DE LA CONFIDENTIALITÉ

Ce qui se partage au sein du Petit vélo jaune, se partage uniquement avec l'accord des parents et dans le respect le plus strict de l'anonymat des personnes.

MALGRÉ LE COVID, 85 FAMILLES ACCOMPAGNÉES EN 2020

En tant qu'association de travail de terrain, les rencontres en présentiel représentent un élément crucial dans notre activité. **Le Covid** nous a donc mis quelques bâtons dans les roues. En parallèle, nous avons reçu une demande importante de nouveaux bénévoles lors des confinements.

Un autre facteur impactant sur les chiffres de 2020 est **l'arrêt de notre activité dans le Brabant Wallon et Gembloux** pour se concentrer sur Bruxelles. Dès lors, nous avons pris le temps de terminer les accompagnements en cours dans le Brabant Wallon et d'informer les partenaires de cette décision, tout en redoublant d'énergie dans le recrutement de nouvelles/nouveaux bénévoles à Bruxelles.

Tout au long de 2020, nous avons accompagné un total de **85 familles**, soit légèrement plus que les 80 familles accompagnées en 2019. Par rapport à 2018, il s'agit d'une hausse de 32%.

Ce sont **40 nouveaux accompagnements** qui ont pris place : 37 à Bruxelles, 3 dans le Brabant Wallon. (pour 46 nouveaux accompagnements en 2019)

Nous avons bien entendu poursuivi les accompagnements initiés en 2019. Se sont ainsi clôturés **34 accompagnements** : 27 en Région bruxelloise, 7 en Brabant Wallon et Gembloux.

Notons que quelques accompagnements ont dû être arrêtés avant le terme normal, souvent car les familles n'étaient plus en demande. A contrario, la durée d'un accompagnement dépasse parfois une année, au gré des besoins de la famille. Il est également arrivé qu'un accompagnement soit reconduit pour une nouvelle année, le besoin étant manifeste.

Nous avons enregistré **147 nouvelles demandes** d'accompagnement. Il y a donc une légère baisse par rapport à 2019 (152 demandes) que nous expliquons par l'influence de la crise sanitaire sur les services sociaux envoyeurs, qui se sont retrouvés à l'arrêt une bonne partie de l'année. Il s'agit tout de même d'une nette augmentation par rapport à 2018 (94 demandes).

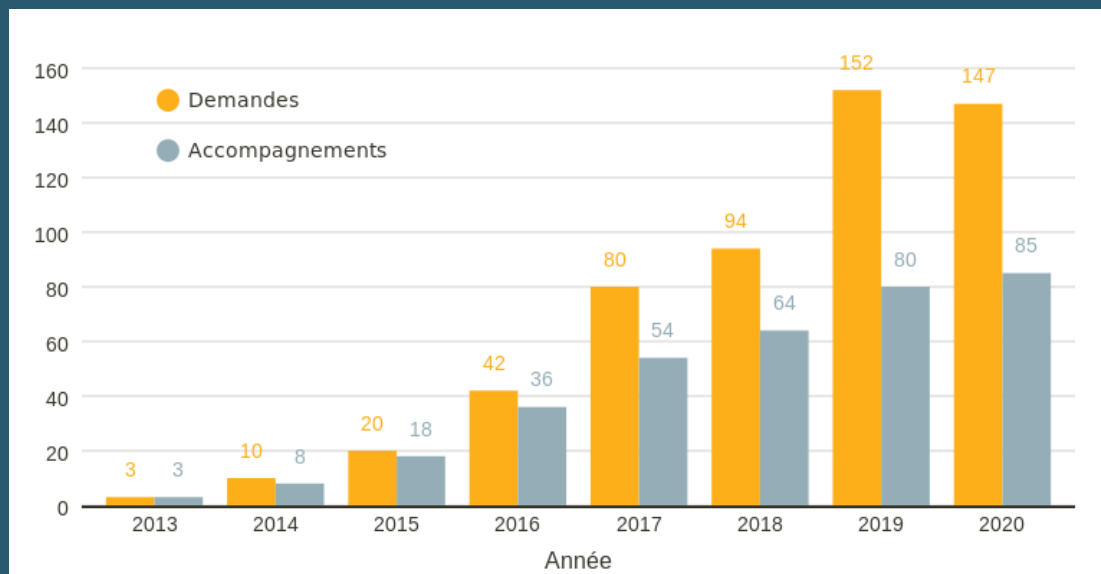
À chaque nouvelle demande, notre équipe prend largement le temps de rencontrer les familles pour cerner au plus juste leurs besoins, comme elle prend le temps afin de trouver la/le coéquipier.e qui répondra le mieux à ceux-ci.

ELAN, car chaque rencontre de famille provoque un changement au sein de celle-ci !

Si toutes les demandes ne sont pas suivies d'un premier rendez-vous, il arrive aussi que l'accompagnement ne puisse malgré tout se mettre en place malgré une première rencontre. Précisons qu'à chaque fois, deux membres de l'équipe se rendent chez les parents, parfois accompagnés d'un professionnel qui a présenté le Petit vélo jaune aux familles. Nous expliquons alors notre action et identifions les besoins de la famille.

En 2020, nous nous sommes déplacées au domicile de 12 familles pour lesquelles un accompagnement n'a pu être mis en place. Pour la majorité de ces familles demandeuses, la discussion permet de leur faire prendre conscience qu'elles ont malgré tout des personnes adéquates dans leur entourage pour les aider, voire des services sociaux, ou simplement qu'elles-mêmes en sont capables. Pour d'autres, les raisons peuvent aller du refus du compagnon d'adhérer au projet, à un mauvais timing dans l'accompagnement. Si ces rencontres n'aboutissent pas, elles sont malgré tout toujours bénéfiques pour ces familles. Souvent, ils se sont sentis entendus et sont souvent moins inquiets après la rencontre.

Ces rencontres représentent pour nous un investissement et du temps non négligeable, c'est pourquoi nous avons décidé de les considérer comme un élément à part entière de notre travail, que nous répertorions sous le nom d'ÉLAN.





2. LES FAMILLES

2. LES FAMILLES

LE COVID, AMPLIFICATEUR DES DIFFICULTÉS PARENTALES

Le Covid a mis encore davantage en lumière une série de conditions de vie inquiétantes chez les familles que nous accompagnons. Ces difficultés façonnent notre activité et nous ont poussées à adapter nos méthodes.

L'isolement

En élèves modèles du confinement, la plupart des familles ont respecté à la lettre les mesures imposées et se sont littéralement recroquevillées sur elles-mêmes en s'imposant une retraite poussée à l'extrême. Ainsi des dizaines d'enfants sont restés cloîtrés de très longues semaines, voire plusieurs mois, dans des logements souvent fort peu enviables en termes de confort.

Pour nombre de ces familles, les contacts réguliers entretenus avec la / le coéquipier·e furent les **seuls liens sociaux maintenus**. Il faut dire que les coéquipier.es ont rivalisé d'imagination pour rester présent.es auprès des familles, que cela soit par Whatsapp, le temps d'une courte balade dans le quartier, d'une aide apportée pour les lessives alors que les salons lavoirs restaient fermés, par le dépôt d'un colis alimentaire, ou encore de matériel de bricolage pour occuper les enfants. Aucune des familles accompagnées n'a été laissée pour compte. Cette chaîne de solidarité a permis à de nombreuses mamans et de nombreux parents de **garder la tête hors de l'eau** et à autant de bénévoles coéquipier.es de se sentir utiles en cette période de pandémie.

Précarité

Envrion **70% des familles** que nous accompagnons sont en situation de précarité. Cette estimation est basée sur plusieurs critères observés dans les familles: source de revenus du/des parent(s), conditions de logement, fracture numérique, peur de tomber malade, accès à la société de loisirs limité.

Logement

Pouvoir bénéficier d'un logement décent, à un prix abordable et qui soit adapté à leur réalité quotidienne représente une problématique quasi systématique chez nos familles. Pour la plupart trop petits, trop chers ou en mauvais état, certaines familles ont aussi des problèmes d'humidité, ou encore des punaises de lits qui représentent un véritable parcours du combattant pour s'en débarrasser.

Monoparentalité

Comment travailler ou étudier tout en s'occupant d'un ou plusieurs enfants en bas âge à la maison? Comment s'organiser pour aller faire des courses ? Comment faire si on tombe malade, qui pourra garder les enfants ? De nombreuses mamans solos se sont retrouvées dans ces situations angoissantes qui ont alourdi une charge mentale déjà conséquente hors Covid.

Fracture numérique

Certaines familles n'ont pas de connexion wifi à la maison, mais utilisent uniquement les données mobiles sur leur téléphone. Dès lors, suivre des cours en ligne, accéder à des documents, effectuer certaines procédures peut s'avérer particulièrement compliqué. Encore plus s'il s'agit de parents ne maîtrisant pas parfaitement la langue, ou de parents analphabètes.

La non accessibilité aux loisirs

Pendant le confinement, nous faisons également le bien triste constat que les familles que nous accompagnons supportent plutôt bien le fait d'être confinées chez elles, comme si ces familles y étaient habituées. Cela pourrait être une bonne nouvelle qu'elles ne subissent pas de façon trop pénible ces périodes de confinement, mais à y regarder de plus près, ce constat met cruellement en lumière la non-accessibilité des enfants (et de leurs parents) à la **société de loisirs et de contacts** pourtant si nécessaires à l'épanouissement et au développement de chacun. Rares sont les familles qui envisagent une balade juste pour le plaisir de changer d'air.

C'est pour réagir à cette problématique mise en exergue par le confinement que le Petit vélo jaune a créé le projet des coéquipier·es d'été, qui sera suivi par le projet des coéquipier·es anim'. (voir p.34)

QUI SONT CES FAMILLES?

En 2020, **68 % des familles accompagnées étaient monoparentales**. Sur les 85 familles accompagnées, **55 sont des mamans solos**.

Notons aussi que cette année nous avons particulièrement veillé à accompagner davantage de femmes dès la grossesse. Nous avons ainsi suivi **5 mamans enceintes**.

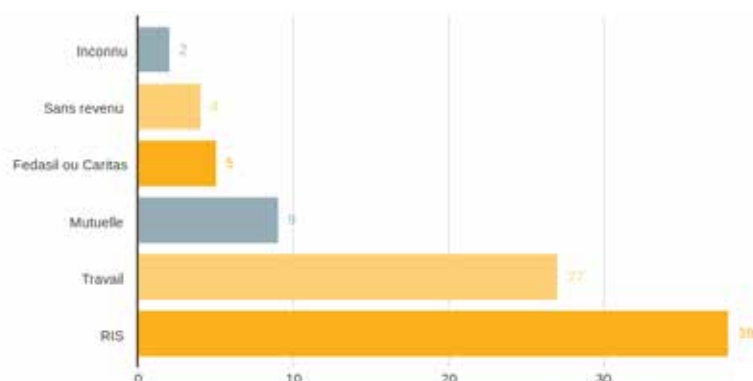
En matière de revenus, les chiffres sont aussi significatifs : **seules 32% des familles que nous accompagnons ont un travail**, parfois à mi-temps. Une majorité (45%) bénéficie du RIS (revenu d'intégration sociale), les autres recevant généralement un revenu du chômage ou de la mutuelle. Notons que 4 familles n'ont aucun revenu. De façon globale, et même s'il est délicat de donner un chiffre exact, nous

estimons qu'**au moins 70% des familles que nous accompagnons vivent dans des conditions de précarité**. Cela se traduit notamment par des logements inadaptés ou trop chers.

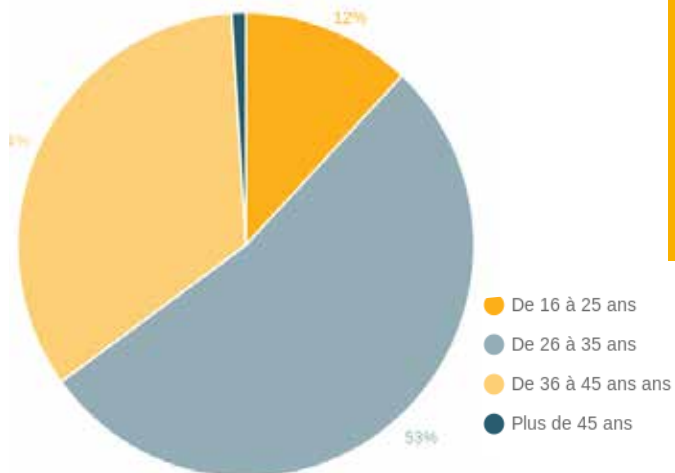
Les familles que nous accompagnons habitent toutes entre quatre murs, **aucune d'elles ne vit dans la rue**. Mais encore faut-il pouvoir bénéficier d'un logement décent, à un prix abordable et qui soit adapté à leur réalité quotidienne. Nous ne cessons de constater qu'**être mal logé pour des parents représente une source de stress immense** poussant à l'épuisement et au découragement. C'est une préoccupation prioritaire, dominante, qui occulte d'autres besoins, pourtant eux aussi essentiels au bon développement de la famille et au bien-être des enfants en particulier.

Il est important de préciser que les 85 accompagnements de 2020 impliquent concrètement un soutien à **189 enfants** ! Additionné au nombre d'adultes (mères et pères) concerné.e.s, cela signifie que durant cette année, les actions du Petit vélo jaune ont bénéficié à **306 personnes** !

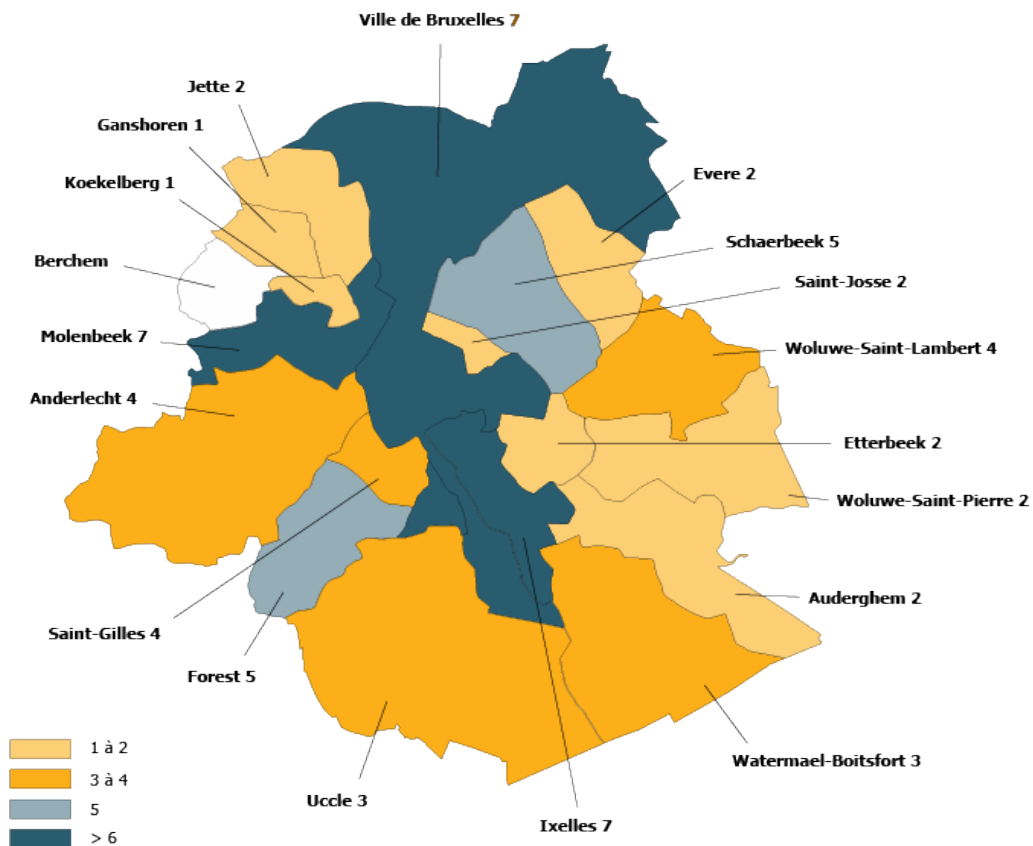
Revenus des familles



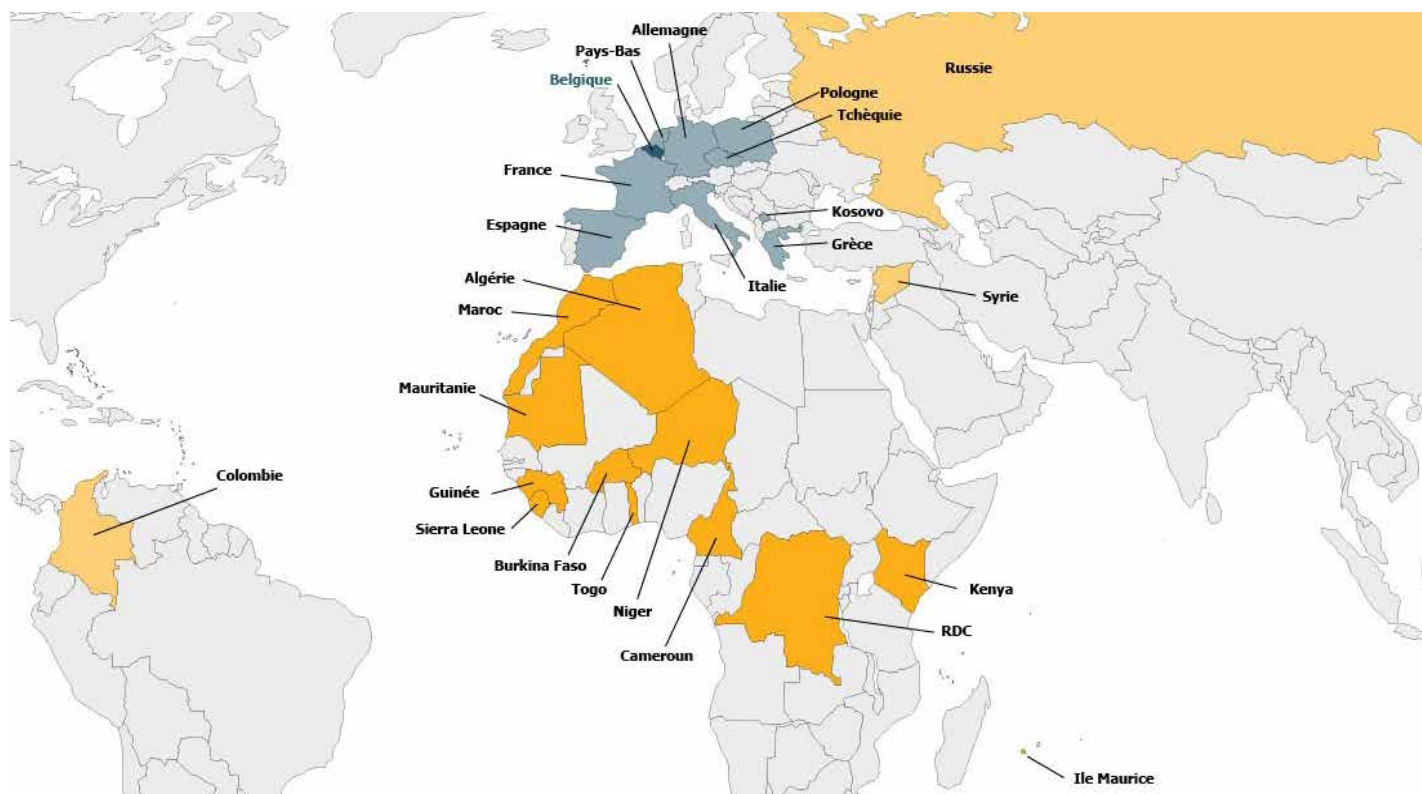
Des mères d'âges différents



Des accompagnements partout à Bruxelles



Des familles en provenance de très nombreux horizons



Sur ces 85 accompagnements en 2020, le Petit vélo jaune rassemble des parents originaires de **24 nationalités différentes**. Au-delà de cette grande diversité d'origine, ce sont des dizaines de visages de femmes et d'hommes qui se battent au quotidien pour se frayer une place dans notre société. Ce sont également autant d'enfants qui sont victimes des **discriminations** à l'égard de leurs parents. La recherche d'un logement ou l'accès à un emploi, entre autres, sont souvent rendus plus difficile à cause d'un nom ou d'une couleur de peau.

Soulignons aussi l'augmentation du nombre de **familles primo-arrivantes** pour lesquelles nous avons été davantage sollicités. Sans papiers, installés dans des logements précaires ou cohabitants en transit, ces jeunes parents sont un public que nous n'arrivons pas à soutenir efficacement. Notre attention portée sur le soutien à la parentalité est fortement entravée par la situation que connaissent ces familles dont la préoccupation première est de trouver une plus grande stabilité. Face à ces demandes, nous veillons à ce que d'autres partenaires que le Petit vélo jaune continuent à intervenir, et restons disponibles pour la mise en place d'un accompagnement une fois que la famille sera plus durablement installée.

DES BESOINS QUI ÉVOLUENT

Chaque famille est différente et a des besoins variés. Le rôle du/ de la coéquipier·e varie donc en fonction des besoins spécifiques de chaque famille. D'où l'importance de clairement identifier ces besoins et de trouver la coéquipière ou le coéquipier qui pourra le mieux y répondre.

Pendant le confinement, les besoins des familles étaient des coups de mains pour garder le bateau à flot: aide pour les courses, pour récupérer les colis alimentaires, idées pour occuper les enfants, soutien moral.

Lors de la première rencontre avec une famille demandeuse de soutien, l'équipe du Petit vélo jaune propose son **"arbre à bulles"**. Il s'agit d'un ensemble de priorités qui couvrent l'ensemble des besoins récurrents des familles. Il est essentiel que les parents puissent eux-mêmes identifier leurs besoins, bien entendu avec l'aide des coordinatrices du Petit vélo jaune. Une fois ces besoins prioritaires précisés, nous pouvons plus aisément trouver la personne qui sera le plus à même d'y répondre.





OLIVIA

“La belle-maman que je n’ai pas eue”

Je n’ai jamais rêvé d’être maman solo, clairement ça ne donne pas envie de base. Je ne pensais jamais faire appel à une association un jour. Il y a quelques années je travaillais au Parlement européen, puis j’ai travaillé pour la Commission, tout allait bien pour moi. T’as l’impression que ça n’arrive qu’aux autres, à des personnes dans la précarité, mais en fait non. J’ai tout perdu en une semaine, mon emploi, mon mec, ma famille. Tout s’est enchaîné.

J’ai découvert que j’étais enceinte de 3 semaines alors que ce n’était pas prévu. Pas de bol, je venais de perdre mon emploi deux semaines plus tôt. Mon compagnon ne voulait pas de l’enfant et m’a fait savoir rapidement qu’il ne me soutiendrait pas. Ma famille qui est très conservatrice et catholique n’a pas accepté cet enfant hors-mariage. Moi, comme toutes les femmes, je rêvais de tomber enceinte avec l’amour de ma vie, mais je ne l’ai jamais rencontré. J’ai vu ça comme une chance de l’univers. Je me sens sereine de ne pas avoir pris une décision contre mon gré.

T’as l’impression que ça n’arrive qu’aux autres, à des personnes dans la précarité, mais en fait non. J’ai tout perdu en une semaine, mon emploi, mon mec, ma famille. Tout s’est enchaîné.

La rencontre avec le Petit vélo jaune

J’ai fait une formation chez Actiris et c’est mon coach qui m’a donné la brochure du Petit vélo jaune. Quand je l’ai lu, ça m’a complètement parlé, donc j’ai pris contact. C’est comme ça que j’ai rencontré Marie, ma coéquipière. Elle a 20 ans de plus que moi et 3 enfants, donc elle a de l’expérience, ce que je trouvais rassurant. Elle m’a suivie quand j’étais à 7 mois de grossesse.

Les débuts

L'accouchement s'est bien déroulé, par contre le post partum était hardcore, on ne m'avait pas prévenu que c'était à ce point-là. J'étais complètement seule. On m'a ramenée avec un petit bébé alors que j'étais épuisée, il fallait que je me fasse à manger, que je donne à manger au petit, il fallait survivre alors que je n'avais pas encore récupéré. Il pleurait toutes les 30 minutes, je ne savais même pas m'occuper d'un gosse parce que je ne m'y étais jamais intéressée.

Marie venait chaque semaine, il y a un rythme qui s'est installé. Lorsque mon petit est né, il avait des coliques. Marie m'a montré des trucs pour le calmer. Il hurlait donc j'ai pris peur, je me suis dit que si c'était comme ça je n'allais pas tenir le coup. Marie était là, elle m'a rassurée, elle m'a dit de prendre patience, de ne pas m'inquiéter. Elle était là pour me guider. Ça me faisait aussi plaisir de voir quelqu'un avec qui je m'entends bien, qui ne me jugeait pas.

Le premier confinement

Seulement 6 semaines après mon accouchement, on est entré en confinement. Je n'ai rien compris. J'ai pris peur comme tout le monde. Je venais à peine de donner la vie à un petit être humain et on se retrouve dans un truc inconnu. Donc c'était une grosse claque de nouveau, et là plus d'amis, plus personne. Heureusement, il y avait Marie qui a continué de venir et qui prenait des nouvelles. A l'époque si elle ne venait pas, c'était assez dramatique pour

Je venais à peine de donner la vie à un petit être humain et on se retrouve dans un truc inconnu. Donc c'était une grosse claque de nouveau, et là plus d'amis, plus personne.

Un lien qui se tisse

On s'est lié d'amitié, on a commencé à s'ouvrir. Au début c'est vrai qu'on ne parlait que de mon bébé et moi. Puis quand je suis allée mieux, on a pu parler d'elle, et réellement échanger. Le petit l'aime beaucoup, dès qu'il la voit il sourit, il joue avec elle. Ça me fait plaisir qu'il ait put avoir un contact avec une autre personne que moi durant la période de confinement.

Le deuxième confinement s'est mieux déroulé. Marie a continué à venir, on a fait des balades. Le soutien est toujours là. C'est agréable d'avoir quelqu'un à qui parler de l'évolution de mon fils. Maintenant il commence à communiquer aussi donc c'est différent.

Être maman solo

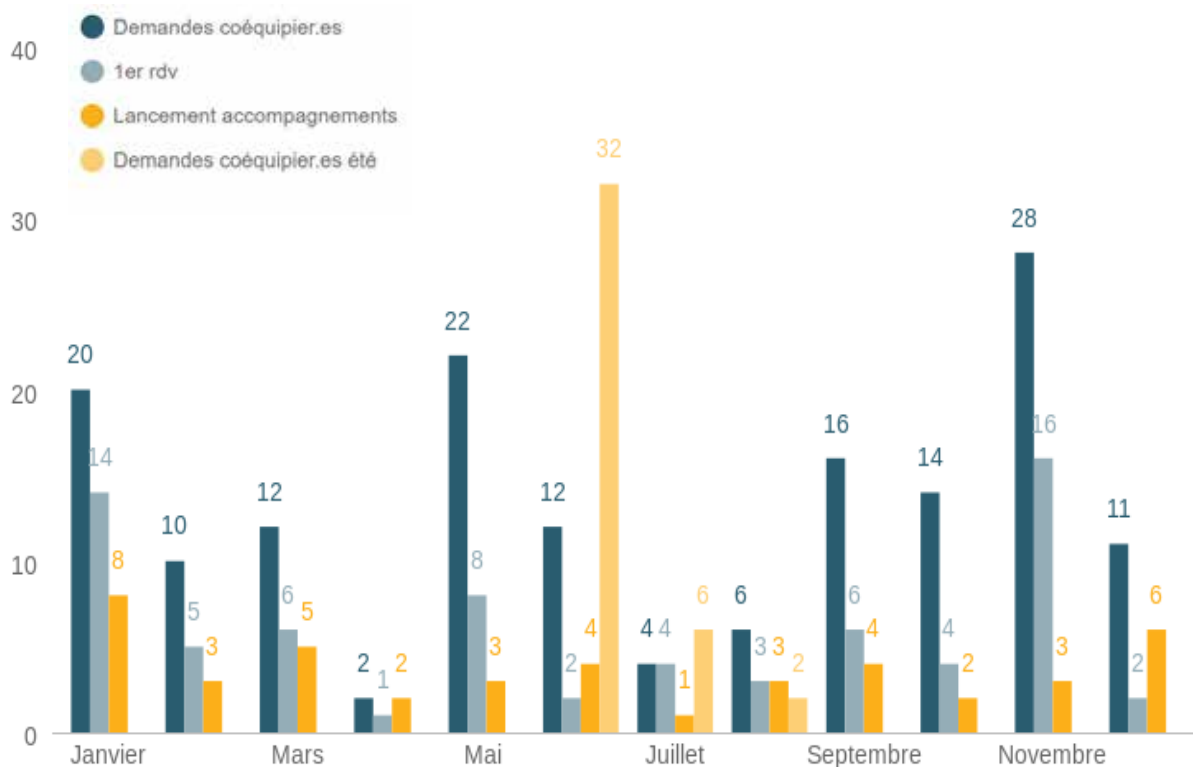
Marie a été là presque chaque semaine pendant un an. Elle m'a beaucoup soutenue, elle m'a beaucoup guidée aussi, parce qu'au début je n'avais pas du tout confiance en moi en tant que maman. Elle a été très engagée, je la considère comme une belle-maman, comme je n'ai pas la chance d'en avoir. Elle a donné beaucoup plus que ce que j'aurais cru.



3. LES COÉQUIPIER·ES

3. LES COÉQUIPIER·ES

Nombre de demandes de bénévolat en 2020



UN RYTHME BOULEVERSÉ

Elles/Ils étaient 80 coéquipier·es différent·es en 2020 (pour 74 en 2019 et 49 en 2018).

Tout·e·s ces citoyennes et ces citoyens sont désireu·ses·x de créer du lien et de participer à une dynamique pleine de sens. Avec la pandémie, le premier choc qui a surpris tout le monde a laissé place progressivement à une prise de conscience des situations critiques de certaines familles et au désir de se sentir utile et d'apporter son soutien. Suite au premier confinement, ce sont surtout des jeunes de 25-35 ans qui ont pris la relève de notre tranche d'âge habituelle (45 et +) lors du projet des coéquipier·es anim. A partir de septembre, les propositions de bénévolat ont repris à la hausse pour atteindre un pic important en novembre.

Des méthodes de recrutement en mutation

Durant les débuts du Petit vélo jaune, c'est le placement d'une annonce sur la Plateforme pour le Volontariat qui suscitait le plus de candidatures. C'est moins le cas aujourd'hui. Si le bouche-à-oreille reste un vecteur important, il est à noter que notre page Facebook attire de plus en plus de coéquipier·es potentiel·les.

Les articles de presse qui nous sont consacrés sont souvent synonymes de nouvelles propositions de bénévolat. En 2020, nous avons bénéficié de plusieurs articles dans des hebdomadaires et quotidiens comme le Soir et le Vif, mais aussi un spot radio pour Viva for Life, et des encarts pour des journaux communaux.

Pour couronner l'année, le prix de lutte contre la pauvreté remporté en novembre nous a apporté une grande visibilité en cette fin d'année 2020.

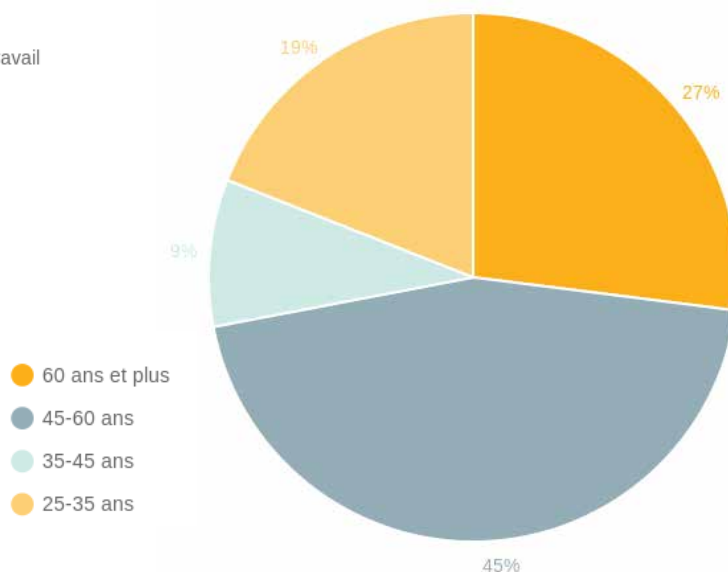
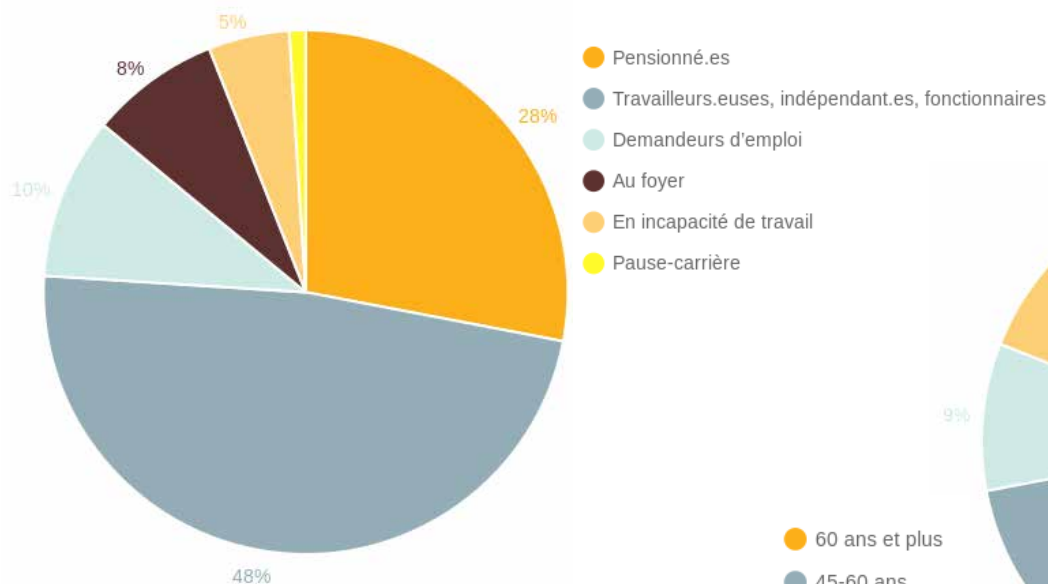
Il y eu principalement **4 pics de candidatures** en janvier, mai et novembre. Ces mois correspondent à la campagne de recrutement lancée fin 2019, au passage dans l'émission le 6-8 sur la Une de la RTBF (mai), à l'article paru dans le Soir (novembre).

QUI SONT CES COÉQUIPIER·ES?

Le profil des bénévoles est variable mais ce sont presque **exclusivement des femmes** (83 femmes pour 6 hommes). Au-delà du fait que moins d'hommes sont intéressés par du bénévolat, nous remarquons qu'il est souvent difficile de faire accepter la présence d'un homme au sein d'une famille. Concernant les âges, **la très grande majorité des coéquipier·es ont au-delà de 45 ans**.

Leurs compétences sont variées et multiples. Certain·es candidat·es sont à peine sortis de leurs études et cherchent à acquérir de l'expérience sur le terrain (assistant·es socia·les·aux, psychologues, éducatrices·eurs), d'autres travaillent à temps plein et parviennent à gérer cet accompagnement en soirée ou le week-end. Si en 2018, un bon tiers des coéquipier·es étaient retraité·es, ce n'est plus le cas depuis 2019. **Près de la moitié sont salariées ou indépendant·es (48%)**. Cela signifie que nous avons réussi à toucher davantage le monde du travail, à mieux sensibiliser ces personnes à investir du temps dans une activité bénévole de longue durée malgré un emploi du temps souvent chargé. Les personnes pensionnées représentent 25% de nos bénévoles, les autres se répartissant entre demandeur·s d'emploi (10%), mère ou père au foyer, étudiant·es ou en pause carrière.

Notons aussi qu'en 2020 nous avons continué à **fidéliser nos coéquipier·es**. Sur les 89 coéquipier·es actif·ves cette année, 10 sont à leur second accompagnement et 6 à leur troisième. Autrement dit, 18% des coéquipier·es actif·ves en 2020 sont des personnes qui ont reconduit leur bénévolat.

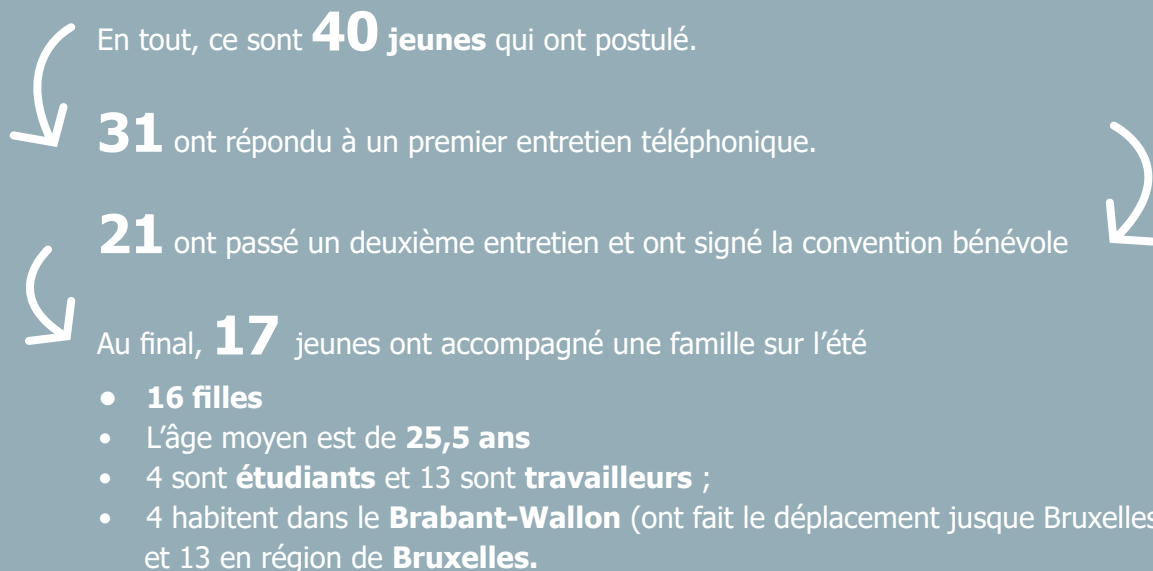


Sur l'ensemble de l'année 2020, nous avons reçu **168 propositions de bénévoles**. Notre équipe a rencontré **71 candidat·es coéquipier·es**. Suite à ces rencontres, **44 nouvelles conventions de bénévolat** ont finalement été signées. A la fin de décembre 2020, 18 candidat·es sont en attente d'un accompagnement.

Jusqu'alors, nous avons observé qu'un peu moins de la moitié des appels se transformait en rencontres. Après un premier rendez-vous, si certains renoncent pour des **raisons personnelles** (manque de temps, difficulté de s'engager sur le long terme,...), notre équipe refuse également certain·es candidat·es qui ne correspondent pas à nos **critères de recrutement** et pour qui un autre type de bénévolat conviendrait probablement mieux.

LES COÉQUIPIÈRES D'ÉTÉ (Précisions page 34)

La mise en place du projet coéquipier·es d'été a mobilisé une partie importante de notre temps de travail. Rebondir face au confinement et pouvoir proposer aux enfants qui subissaient de plein fouet cette nouvelle forme d'isolement, des **espaces de respiration** au sens propre comme au figuré, nous a semblé primordial. Le projet visait les jeunes de 18 à 30 ans.



LE PROJET COÉQUIPIER·ES D'ÉTÉ

Réagir face au confinement

Avec le confinement, la très grande majorité des enfants des familles que nous accompagnons ne sont pas sortis de chez eux et n'ont eu aucun contact avec l'extérieur. C'est pour réagir à ce constat qu'est né le projet des « coéquipier·es d'été ».

Les « coéquipier·es d'été » sont de jeunes bénévoles (entre 18 et 30 ans) qui s'engagent à aider une famille durant les mois de juillet et août 2020. Chaque bénévole se rend au domicile d'une seule et même famille, avec pour **mission principale d'animer des enfants** : jouer avec eux, faire des bricolages, les emmener au parc, leur lire un livre, etc. Et ce, à raison de 4 matinées ou après-midi à répartir sur l'été.

Il ne s'agit pas de proposer une aide en baby sitting, mais de proposer **un renfort**. Ici pour faciliter une sortie, là pour briser la solitude du parent et rendre une activité destinée aux enfants plus accessible. L'objectif est celui d'une « présence d'un adulte supplémentaire » à domicile, ou au départ du domicile des parents. Le/la coéquipier·e d'été ne prend donc en aucun cas la place du/de la coéquipier·e ordinaire.





« Aller à Aqualibi avec tous mes enfants était merveilleux et je n'aurais pas imaginé faire ça toute seule. Après le confinement, qui a été compliqué pour notre famille, offrir un moment de bonheur à mes enfants était super. »

Le recrutement

Une **campagne Facebook et Instagram** (visuel photos et capsule vidéo) a été lancée dès le 8 juin afin de recruter des jeunes, entre 18 et 30 ans, de tous horizons, pour qu'ils se rendent dans une famille **4 fois sur les 2 mois d'été**.

Au final, ce sont **17 jeunes** qui ont accompagné **18 familles** et **44 enfants** cet été.

En tout, 40 jeunes qui auront postulé au projet. Ils ont entendu parler du projet :

- Via Facebook : 59 %
- Via une connaissance : 41 %

Conclusions

Les activités réalisées ont été nombreuses cet été. Pour **80% des familles**, ce fut une vraie découverte et beaucoup de plaisir lors de ces activités. Sur les 13 familles ayant répondu à propos des sorties, 9 d'entre elles avouent qu'elles **n'auraient pas fait l'une ou l'autre sortie « exceptionnelle » sans la présence du coéquipier·e été**. En effet, pour multiples raisons, ces sorties ludiques sont parfois remplies d'obstacles pour les familles que nous accompagnons au Petit vélo jaune.

- 40% des familles déclarent avoir pu, grâce à la présence du coéquipier été, **se reposer et souffler**
- 54% des familles déclarent, elles, avoir pu **profiter de moments de plaisir**, ludiques, avec leurs enfants

Le projet été met également en lumière des familles qui peinent à instaurer le jeu et la lecture avec leurs enfants : les coéquipiers rencontrent des parents qui ont envie, mais qui ne savent pas comment jouer avec leurs enfants ni quoi leur proposer comme jeux ou comme activités lorsqu'ils sont à la maison. Ce projet a donc inspiré les **coéquipier·es anim'** (voir page suivante).



SOLÈNE

Témoignage d'un été solidaire

Solène a participé au projet « coéquipières d'été », mis en place à Bruxelles par le Petit vélo jaune suite au confinement.

Logopède de 26 ans, elle travaille dans une école primaire et dans une asbl qui prend en charge des enfants en difficulté d'apprentissage. Autant dire que donner un peu de son temps pour accompagner des jeunes enfants durant cet été n'a aucun secret pour elle. Mois d'été et Covid oblige, elle avait du temps libre.

J'étais emballée par le projet. Pouvoir être proche des familles seules ou fragilisées et savoir que je serais utile. Je savais que je me sentirais de suite à l'aise dans ce bénévolat, que dès le départ j'y aurais ma place, tant j'étais directement concernée par le projet.

Tu t'es d'ailleurs engagée dans deux accompagnements en parallèle, à chaque fois avec des femmes monoparentales ?

Oui, j'ai déjà vu deux fois Karine*, une jeune maman seule avec un enfant d'un an et demi. J'ai aussi passé un après-midi avec les jumeaux d'Aya*. Ce sont deux accompagnements totalement différents. Karine est une maman qui traverse une situation familiale très délicate, ses enfants plus âgés ont été placés et elle craint que son petit dernier ne lui soit retiré. C'est une jeune femme sans cesse sur ses gardes, angoissée, qui a peur de mal faire, de mal s'y prendre avec son enfant. Du coup elle le surprotège. Les deux fois où nous avons été au parc ensemble, je pense qu'elle a surtout eu besoin d'être rassurée, encouragée. Je la reverrai encore deux autres fois, durant le mois d'août.

Par contre, avec Aya c'était juste une fois, faute de trouver un agenda commun. Un après-midi avec ses deux enfants ?

Effectivement. Aya vit seule avec ses deux jumeaux de 5 ans. Elle avait surtout besoin de souffler, de prendre un peu de temps pour elle, de se ressourcer. J'ai donc emmené ses enfants dans une plaine de jeux, puis dans un parc, où nous avons fait des jeux, lu des livres, papoter, se promener. Les jumeaux étaient hyper explorateurs, véritablement heureux d'être dehors, dans la nature. C'était vraiment un chouette après-midi.

Tu es logopède. Pourtant, tu distingues totalement ce bénévolat de ton activité professionnelle ?

Dans le cadre de mon travail je suis bien sûr habituée à communiquer avec les mamans et les papas mais on peut être limité aux aspects plus pratiques liés à la rééducation. Ici je suis sans ma casquette de logopède, je peux proposer plein de choses, je n'ai pas d'objectif précis si ce n'est de passer une agréable partie de la journée avec une famille, des enfants. Cela faisait longtemps aussi que je cherchais à m'impliquer dans un milieu en dehors de mon boulot, et là j'ai trouvé exactement ce qu'il me fallait !

Ce projet de coéquipier d'été te semble donc utile ?

Il me fait surtout réaliser qu'une action toute simple comme passer quelques heures dans un parc fait plaisir à tout le monde, aussi bien à la maman, aux enfants, qu'à moi-même en tant que bénévole. Et ce ne sont pas des choses hyper compliquées à mettre en place. Au contraire, elles sont accessibles à tous.

*Les prénoms ont été modifiés.

PROCÉDURE DE DEMANDES DES COÉQUIPIER·ES

Extrait du guide général



1. Candidat·e intéressé·e

- Le/la candidat·e intéressé·e prend contact avec nous **par mail**. Elle/il est inscrit·e dans le listing et reçoit les documents:

- *Brève présentation*
 - *Mieux vous connaître*

- Si après lecture la/le candidat·e est encore intéressé·e, elle/il renvoie sa fiche complétée.
- Un 1er rendez-vous lui est alors proposé.



2. Première rencontre

- OBJECTIF: présenter les tenants et les aboutissants de l'accompagnement, écouter les motivations et les attentes, voir si elles correspondent à la réalité du terrain
- PERSONNES PRESENTES: Deux coordinatrices
- DUREE: environ **1h30**.
- Le document *Entretien coéquipier·e* sert de fil conducteur à la rencontre .
- Après cette rencontre, c'est au/à la candidat·e de nous recontacter si elle/il est toujours intéressé·e.



3. Candidat·e confirme son intérêt

- Nous lui fixons un 2ème rendez-vous et lui envoyons:

- *la charte*
- *la convention de volontariat*
- *le document sur la confidentialité*



4. Deuxième rencontre

- OBJECTIF: répondre aux éventuelles dernières questions
- PERSONNES PRESENTES: Une seule coordinatrice
- Nous parcourons et signons :

- *La convention de volontariat*
- *La charte*
- *Le document sur la confidentialité*
- *Un document d'info sur le soutien, le suivi et les formations*
- *Une fiche km*



4. LES SERVICES ENVOYEURS

4. LES SERVICES ENVOYEURS

Les familles en demande d'un accompagnement sont, dans la grande majorité, mises en contact avec le Petit vélo jaune par l'intermédiaire des institutions et services que nous appelons les « services envoyeurs » : les consultations pré et postnatales de l'ONE, les maternités, les services sociaux, les centres de santé mentale, des médecins ou des gynécologues. Au fil des ans, des associations partenaires conseillent également le soutien du Petit vélo jaune.

Durant le confinement, ces services envoyeurs ont soit fermé, soit adapté complètement leur manière de travailler, soit réduit leurs activités au stricte minimum. Le Petit vélo jaune s'est vu ainsi privé de sa source de référencement principale et son public cible est devenu plus difficile à atteindre.

Lors du premier confinement, et contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, les demandes d'accompagnements se sont écroulées alors que les jeunes mères continuaient à accoucher dans un isolement et une détresse accrus, et que les besoins de soutien ou d'une présence rassurante auprès des familles étaient plus que jamais nécessaires.

Un travail de démarchage important

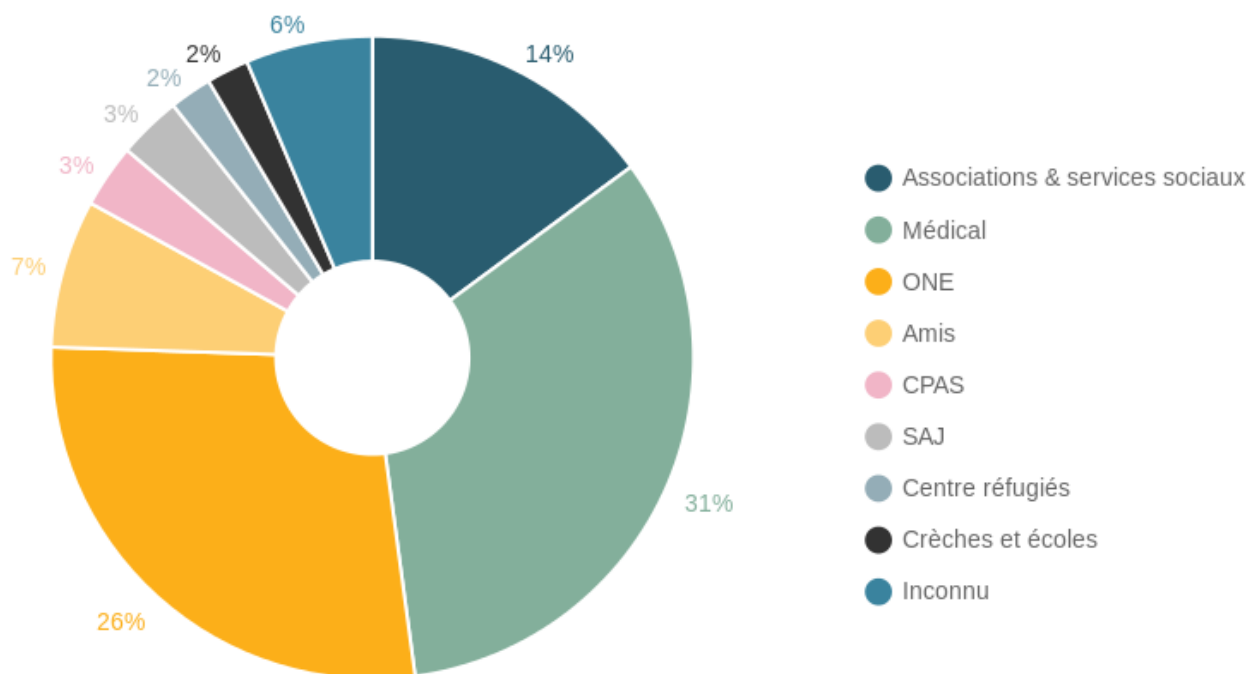
Le travail de présentation aux services envoyeurs fait partie intégrante du travail de notre association. Nos coordinatrices y consacrent plusieurs heures par mois, afin de faire connaître notre association, et d'établir une relation de confiance. Ce travail n'est jamais terminé et doit se renouveler en permanence, étant donné le roulement régulier au sein des équipes des services rencontrés.

Après l'été, c'est par une **démarche proactive** de la part de nos coordinatrices de terrain que nous sommes reparties à la rencontre des services envoyeurs pour leur confirmer la poursuite de nos activités. De nombreux services de proximité ont été contactés et rencontrés, ce qui a eu pour effet de stimuler favorablement la reprise de contacts avec les familles.

Les maternités ont été pour nous une nouvelle cible dans le but d'atteindre les femmes encore enceintes ou prêtes d'accoucher dans l'espoir de pouvoir leur proposer un soutien le plus préventif possible.

DES SERVICES ENVOYEURS DIVERSIFIÉS

Nous ne travaillons pas seules mais faisons partie d'un large réseau d'aide à la parentalité. Rares étant les familles qui font appel à nous de leur propre chef (4%), toute une série de "services envoyeurs" s'en charge. Avec parfois des différences selon les régions. En 2020, trois entités auront été les principales pourvoyeuses de familles : **les services médicaux (cliniques, maternités, gynécologues,...), l'ONE, mais surtout le large tissu associatif, responsable à lui seul de plus d'un tiers des envois.**





5. L'AGENDA 2020

5. L'AGENDA 2020

Nous avons prévu un bel agenda pour 2020, mais c'était sans compter sur la pandémie. Aucune de nos **formations** initialement programmées n'a finalement eu lieu.

Concernant les **soirées "partage de vécus"**, nous avons pu en organiser une ou deux entre les deux confinements. Nous sommes ensuite passées de force à des partages de vécus en ligne, pas toujours évidents mais néanmoins nécessaires.

Nous avons aussi prévu une seconde édition de notre événement "**La flèche jaune**", moment important pour lever des fonds propres, mais également renforcer les liens entre les membres de notre réseau. Après plusieurs reports, nous avons décidé de compenser en partie cette perte de fonds via une **vente de créations**.

Une nouveauté qui a tout de même pu avoir lieu cette année fut la **journée portes ouvertes**, adaptée aux mesures sanitaires. L'évènement fut un succès et a permis une belle visibilité.



AGENDA 2020

- Mercredi 29 janvier	Soirée thématique	La Placette
- Mercredi 5 février	Soirée partage de vécus	Ottignies
- Mardi 3 mars	Soirée partage de vécus	Boitsfort
- Mercredi 22 avril	Soirée thématique	La Placette
- Mardi 19 mai	Soirée partage de vécus	Boitsfort
- Mardi 26 mai	Soirée partage de vécus	Ottignies
- Mercredi 3 juin	FETE DES COEQUIPIERS	La Placette
- Mardi 8 septembre	Soirée thématique	La Placette
- Jeudi 8 octobre	Soirée partage de vécus	Boitsfort
- Mardi 13 octobre	Soirée partage de vécus	Ottignies
- Samedi 24 octobre	LA FLECHE JAUNE	Maison Haute
- Lundi 9 novembre	Soirée partage de vécus	Boitsfort
- Jeudi 19 novembre	Soirée partage de vécus	Ottignies
- Mercredi 16 décembre	Soirée thématique	La Placette



FORMATIONS & PARTAGES

En temps normal, une série de formations et partages sont prévus pour les coéquipier.es tout au long de l'année. L'objectif: informer les coéquipier.es, leur permettre d'échanger, dans la convivialité.



FORMATION À L'ÉCOUTE

FRÉQUENCE: une fois en début d'accompagnement

Il ne s'agit pas d'un prérequis indispensable, mais d'un réel outil que nous mettons à leur disposition et auquel nous leur conseillons vivement de participer.

La formation à l'écoute donne aux coéquipier.es les premières balises vers une écoute juste, respectueuse et bienveillante.



PARTAGES DE VÉCUS

FRÉQUENCE: une dizaine de fois par an

Les partages de vécus rassemblent les coéquipier.es qui le souhaitent en présence de deux membres de l'équipe (coordination et RD) dans le but de partager avec d'autres les expériences de terrain.

Ce sont des moments très conviviaux et riches durant lesquels les coéquipier.es échangent sur leurs pratiques, soulèvent des questions, cherchent ensemble des pistes pour ajuster leurs postures ou proposer des solutions pour démêler les situations complexes.

FORMATIONS RÉCURRENTES

FRÉQUENCE: 3 fois par an

Des thématiques reviennent régulièrement au-devant de la scène et méritent que nous y accordions une attention particulière.

Au Petit vélo jaune nous sommes confrontés à une population culturellement très diversifiée dont les traditions et coutumes peuvent interpeller les coéquipier.es.

Deux thématiques:

- Formation sur l'interculturalité
- Formation autour du jeu, de l'animation et des temps de détente

FORMATIONS à la CARTE

FRÉQUENCE: environ 2 fois par an

Selon les besoins exprimés par les coéquipier.es, dès lors que trois ou quatre bénévoles sont intéressé.es par une même thématique, une formation ou un échange avec un.e intervenant.e peut être organisé.



6. LE BILAN FINANCIER

6. LE BILAN FINANCIER

L'ANNÉE DE TOUS LES DÉFIS

L'année 2020 a été, sur le plan financier également, l'année de tous les défis :

Qui dit développement de nos activités (augmentation du nombre d'accompagnements, projets coéquipiers été, projet d'essaimage), dit **croissance de l'équipe**.

Nous avons renforcé notre équipe pour atteindre aujourd'hui **4,1 FTE (7 employés)**. Les frais de personnel constituant la majeure partie de nos dépenses, l'impact sur celles-ci est importante (+ 18%).

Le reste de nos frais est resté stable, avec une légère diminution pour la partie formation, Partages de vécus qui ont dû prendre une autre forme en cette période Covid.

Au niveau des recettes, il nous a tenu à cœur de continuer à diversifier nos sources de financements:

- Des financements publics via la FWB et nos partenariats avec les communes
- Viva for Life continue à croire en notre projet
- Des entreprises (La loterie Nationale, bpost, CERA)
- Des fondations familiales et des donateurs privés
- Nous n'avons pu organiser la très attendue Flèche Jaune, mais une vente a été organisée au profit du Petit vélo jaune.

Notre approche et méthodologie sont dorénavant **reconnues** et montrées à titre d'exemple. Nous travaillons à ce que cette reconnaissance nous permette d'être financées de manière pérenne, ce qui nous permettra d'établir des budgets et des plans stratégiques non plus annuels mais sur 3 à 5 ans.

Tableaux récapitulatifs des recettes et dépenses

Subsides *

FWB - Petite enfance	20.000 €	41%
FWB via Loterie Nationale	10.000 €	21%
Action sociale Région Wallonne	10.000 €	21%
Partenariat avec les communes	8.675 €	18%
Total	48.675€	100%

* Il s'agit de subsides obtenus en 2020. Certains seront payés sur 2 ans. C'est pourquoi le montant de 48.675 € mentionné diffère du montant mentionné dans le tableau des recettes (Subsides: 44.700€, Communes: 8.675€), qui lui correspond aux montants des subsides effectivement crédités sur le compte du Petit vélo jaune en 2020.

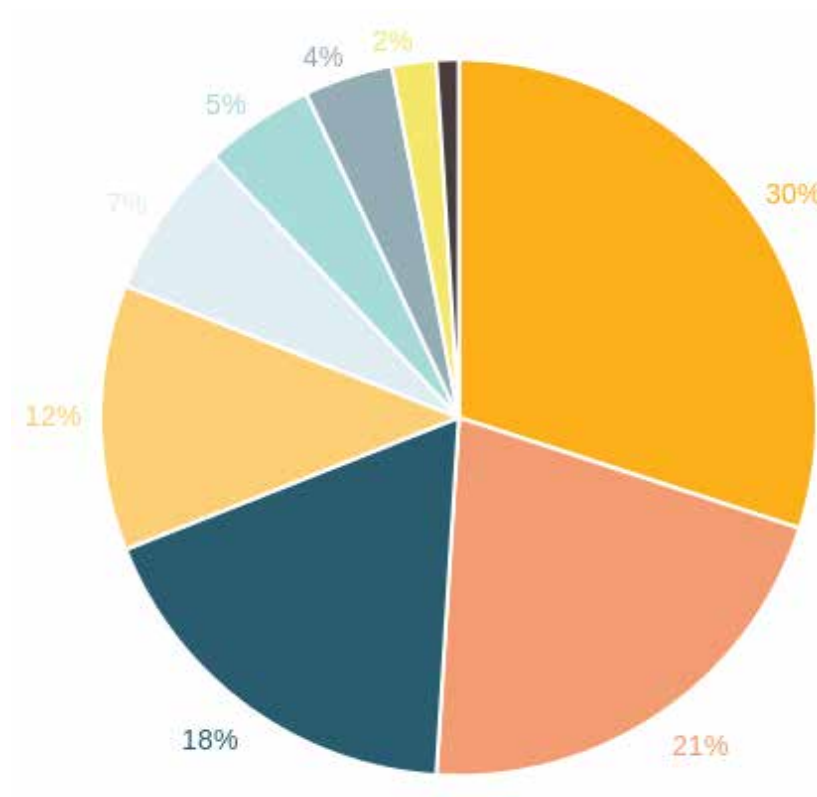
Recettes

Subsides institutionnels	44.700 €	21%
Viva for Life	63.500 €	30 %
Partenariat avec les communes	8.675 €	4 %
Appels à projets entreprises	25.700€	12%
Appels à projets institutionnels	3.000€	1%
Prix fédéral de lutte contre la pauvreté	10.000€	5%
Dons fondations privées	36.500 €	18 %
Dons individuels auprès de la Fondation Roi Baudouin	12.600 €	7 %
Autres fonds propres	3.605€	2 %
Total	208.280€	100 %

Dépenses

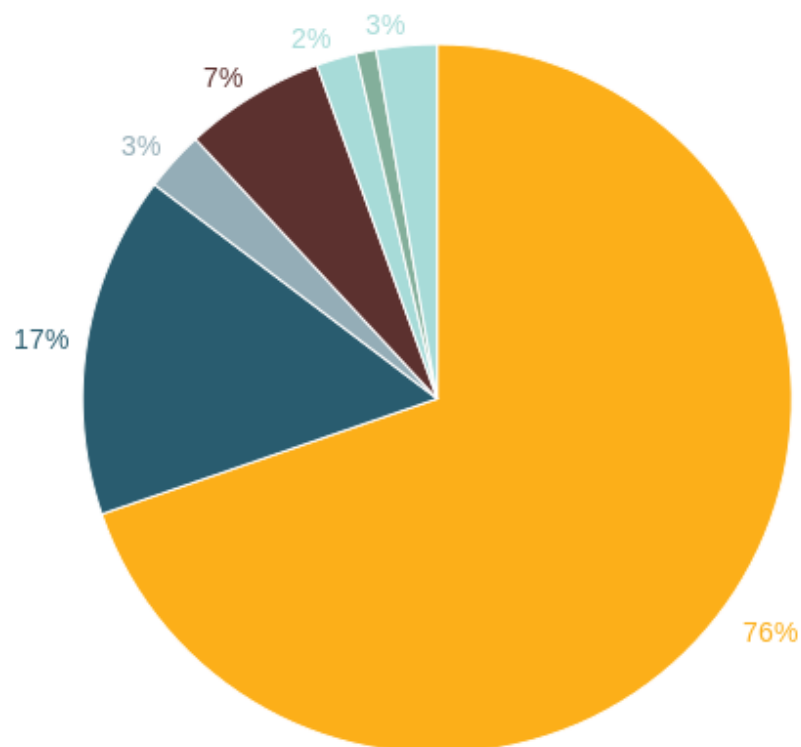
Salaires personnels en encadrement	156.816 €	76 %
Frais généraux	34.287 €	17 %
Frais de communication	7.166 €	3 %
Consultance stratégique	1.760 €	0,7 %
Frais liés aux bénévoles	4.205 €	2 %
Frais de formations, soirées thématiques, interventions	2.726 €	1 %
Bons excursions offerts aux familles	678 €	0,3 %
Total	207.638 €	100 %

Recettes



- Viva for Life
- Subsidies institutionnels
- Dons fondations privées
- Appels à projets entreprises
- Dons individuels auprès de la Fondation Roi Baudouin
- Prix fédéral lutte contre la pauvreté
- Partenariat avec les communes
- Autres fonds propres
- Appels à projets institutionnels

Dépenses



- Salaires personnel en encadrement
- Frais généraux
- Frais de communication
- Consultance stratégique
- Frais liés aux bénévoles
- Frais de formation, soirées thématiques et interventions
- Bon excursions offerts aux familles



7. PERSPECTIVES POUR 2021

7. PERSPECTIVES POUR 2021

Des nouveaux projets

1. Objectif 100 accompagnements

Si nous sommes absolument convaincues que le concept si porteur de l'accompagnement solidaire de familles est appelé à grandir, cela passera par la création de nouvelles structures, indépendantes à celle du Petit vélo jaune. (cfr Essaimage).

Après une croissance continue du nombre d'accompagnements durant 7 années consécutives, nous sentons que le modèle d'accompagnement des familles en binôme perdrait en **qualité** si nous continuions à augmenter le nombre des accompagnements annuels. En tant qu'équipe qui organise des rencontres entre les familles et les coéquipier·s, nous nous devons de pouvoir garantir et assurer à chacun·e d'entre eux et elles l'attention particulière dont il ou elle aura besoin pour mener à bien sa « mission » d'accompagnement. Au-delà de 100 binômes par an, nous finirions par ne plus connaître chacun·e d'entre eux et elles et de ne plus pouvoir leur accorder **l'écoute et la disponibilité indispensables** au bon déroulement de cette formidable aventure !

2. Le projet coéquipier·es anim'

Les coéquipier·es anim' sont des bénévoles qui se rendent 5 fois sur 6 mois dans une famille déjà accompagnée par le Petit vélo jaune. Ils proposent des activités et sorties ludiques avec les parents et enfants, à partager ensemble. L'idée est de créer une véritable « équipe » de jeu, où chacun·e peut oser et apporter ses compétences, sans jugement. En créant un lien de confiance, ils donnent des idées, ou l'envie de rejouer, et montrent l'accessibilité de ces activités.

Le projet a été sélectionné pour être soutenu par le Fonds Reine Mathilde.



3. Le projet mamans enceintes

Cette période de transition entre la période d'imagination du bébé et de ce que sera la vie avec lui puis l'arrivée du nouveau-né, le baby-blues, le quatrième trimestre, le post-partum de façon générale, nécessite d'être accompagnée par une personne de confiance qui rassure, sécurise et aide à anticiper les étapes compliquées.

L'idée n'est pas que la/le coéquipier·e devienne indispensable, mais bien qu'il/elle soutienne dans une période de fragilités. Dans un second temps, l'objectif de la présence de la/du coéquipier·e sera d'élargir le réseau du parent afin qu'une autonomie, avec des ressources suffisantes et solides, puisse se mettre en place.

4. L'essaimage

Depuis notre création en 2013, nos méthodes d'accompagnement de familles, innovantes et singulières, ont pu rapidement trouver leur place dans le secteur du soutien à la petite enfance fragilisée. Les demandes d'accompagnements sont en constante augmentation, et **la reconnaissance de nos partenaires associatifs** ou institutionnels, ainsi que des parents nous confirment la pertinence des actions que nous menons.

Chaque année nous sommes sollicitées par d'autres associations, par des services publics ou par des particuliers « entrepreneurs sociaux », qui perçoivent l'utilité de proposer un service d'accompagnement solidaire à des familles fragilisées avec lesquelles ils/elles sont en contact.

La prolifération du concept d'accompagnement solidaire de familles était devenue une évidence. La question était plutôt comment? A quelles conditions? Et comment ne pas perdre de vue notre objet social si nous grandissions trop?

Suite à une longue réflexion, l'essaimage est apparu comme une solution appropriée. Dès 2021 et pour 4 années renouvelables, 3 porteurs de projet en Belgique seront accompagnés par le Petit vélo jaune.

Accompagnement solidaire
de familles

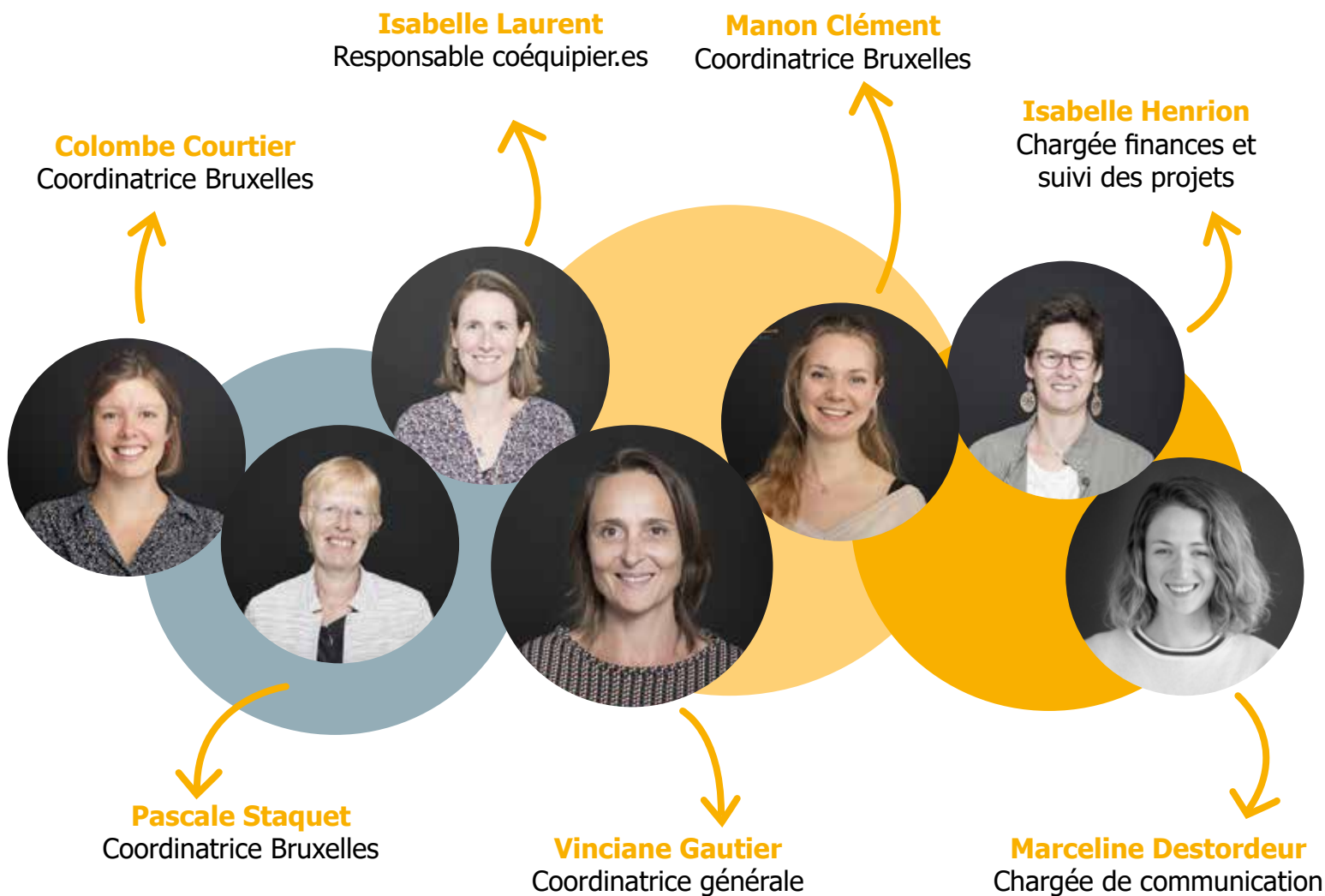


Powered by
le Petit vélo jaune



8. L'ÉQUIPE

8. L'ÉQUIPE



Quand dans un équipage de 7 personnes, pour des raisons tout à fait individuelles, 3 quittent le navire en l'espace de deux mois, c'est la dynamique entière de toute une équipe et de son fonctionnement qui est à repenser.

En pleine période de confinement les besoins des familles étaient en mutation. Des urgences ont vu le jour, comme le projet **"coéquipier.es d'été"**. L'engagement en juin 2020 d'une collaboratrice dont la mission allait être la mise en place du projet « coéquipiers été », allait trouver un prolongement dans le projet « coéquipiers anim's », et conduire à l'engagement à durée indéterminée de **Colombe Courtier**.

D'autre part, l'annonce du départ de nos collaboratrices actives dans le Brabant Wallon et à Gembloux a fait aboutir une réflexion déjà en cours depuis plusieurs années qui concernait la cohérence du territoire géographique d'action du Petit vélo jaune : à la veille de l'essaimage, le moment était venu de **clôturer l'aventure du Petit vélo jaune en Wallonie** pour recentrer définitivement nos activités de terrain sur la région Bruxelloise. L'engagement de **Manon Clément** fût pensé dans ce sens.

Désormais plus centrés, nous avons très clairement vu notre efficacité augmenter. Un solide coup d'accélérateur a ainsi été donné à nos activités dont les effets sont déjà clairement mesurables en termes de nombre

d'accompagnements et de mise en place de nouveaux projets (anim's et focus maman enceintes). L'annonce du **départ de notre chargé de communication** vers des contrées lointaines nous a également poussé à redéfinir nos besoins en matière de communication. Les missions de **Marceline Destordeur**, venue compléter l'équipe début octobre, sont désormais plus globales. Les heures de travail dédiées à la communication ont été revues à la hausse permettant de servir à la fois la communication externe (visibilité, témoignages, site internet...) mais aussi d'accroître son implication dans le quotidien de l'équipe (création et gestion des documents de support directement liés à nos activités pour soutenir efficacement nos différents projets).

Nous avons depuis longtemps compris l'apport essentiel d'une communication de qualité pour faire vivre le Petit vélo jaune. Loin d'être une fonction « support », elle participe pleinement à l'épanouissement et à la croissance de notre activité. Elle permet au projet d'atteindre ses publics cibles familles et bénévoles, mais aussi bailleurs de fonds, en inscrivant l'association à un niveau professionnel qui rassure nos partenaires et inspire confiance.

Après une période très chahutée entre le départ des uns et l'arrivée des autres, l'équipe a su retrouver ses marques, chacun endossant des fonctions clairement définies, donnant au projet un **nouvel élan**, cohérent et dynamique.

UN ENCADREMENT PROFESSIONNEL À LA MANIÈRE DES POUPÉES RUSSES

Chaque accompagnement est le fruit d'une identification minutieuse des besoins. Une famille n'est pas l'autre. Ici c'est une femme seule qui tente de combiner deux mi-temps et l'éducation de ses trois enfants. Au fil des rencontres, des heures de discussion et d'écoute, les coordinatrices du Petit vélo jaune ciblent au mieux les besoins exacts de chaque parent, mais aussi des enfants. Pour chacune des familles nous veillons alors à dénicher le coéquipier ou la coéquipière idéal·e. La personne qui pourra répondre avec justesse aux besoins de la famille, et former un binôme solide. Car tout accompagnement est un réel engagement solidaire.

L'équipe du Petit vélo jaune veille à encadrer les coéquipier.es de façon professionnelle, à les outiller, à prendre du temps pour évaluer régulièrement leurs ressentis, les encourager, les rassurer, les confirmer dans leur accompagnement.

Concrètement, chaque famille est accompagnée d'un.e seul.e coéquipier.e. Ce binôme est lui-même encadré par un "référent-duo". Lors de la mise en place de l'accompagnement, référent-duo, coéquipier et parent(s) se rencontrent pour définir les besoins prioritaires de l'accompagnement. Il est primordial d'encadrer le duo « parent-coéquipier » afin qu'ils sachent, l'un comme l'autre, qu'un cadre et une équipe existent pour leur apporter le soutien nécessaire au bon déroulement de l'accompagnement. Chaque référent-duo assure le suivi d'environ 4 à 7 « parents-coéquipier ». Il y a 11 référentes-duos : 6 bénévoles et 5 membres du bureau.

Les coordinatrices chapeautent le tout, selon les communes des familles.

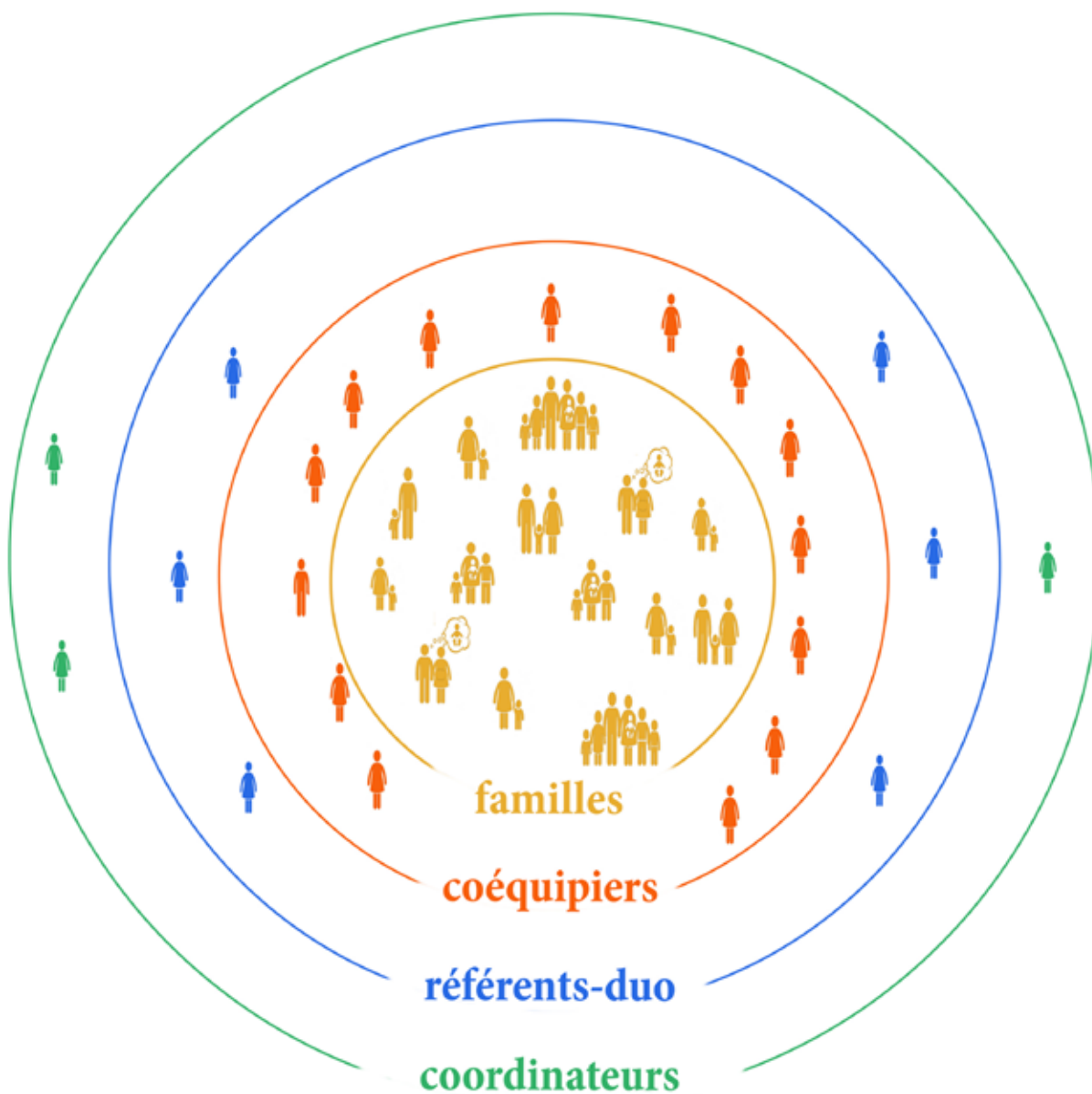
6 RÉFÉRENTES-DUO BÉNÉVOLES

Valérie De Cocq - Escoyez, Carole Bloch, Carine de Lophem, Claudine Joye, Nadine Patiny et Dany Serwy

Les référentes-duo sont des bénévoles qui ont une expérience dans le milieu psycho-social et qui désirent s'investir de façon plus conséquente. Elles accompagnent plus ou moins 5 binômes « famille-coéquipier·e ».

Les référentes-duo représentent un lien indispensable entre les coordinatrices et les duos famille-coéquipier.es. Sans elles, le Petit vélo jaune ne pourrait prétendre à des accompagnements de qualité.

La structure de l'accompagnement du Petit vélo jaune





9. NOS PARTENAIRES

9. NOS PARTENAIRES







10. ON PARLE DE NOUS



12 à la une

Mettre fin au scandale de la pauvreté des enfants en Belgique



Belgique
Même que le pouvoir rapporte 20% des enfants en Belgique, le coût risque de faire grimper les dépenses à 25% si on ne prend pas de mesures d'urgence pour éviter cette catastrophe.

1 L'enquête sur la situation de la pauvreté des enfants en Belgique est la première de son genre en Europe. Elle révèle que 10% des enfants vivent dans la pauvreté, ce qui équivaut à 1,5 million d'enfants. Cette situation est alarmante, car elle entraîne de graves conséquences sur la santé et le développement des enfants.

2 Les causes de la pauvreté des enfants sont multiples. Elles incluent le chômage, les faibles salaires, les dépenses élevées pour l'éducation et la santé, et les coûts de la vie en général.

- 17 **Aliments de base**
- 18 **Logement**
- 19 **Transport**
- 20 **Énergie**
- 21 **Éducation**
- 22 **Santé**
- 23 **Loisirs**
- 24 **Services sociaux**
- 25 **Autres**



LE VIF

quelques choses à une amicale. Des d'argent, engagement de temps et partage de compétences : que donner vous avez entre vous ?



JUSTES CAUSES

1 — Donner du temps

Relever les défis pour faire la différence

«C'est des choses simples, mais elles ont un impact énorme sur la vie des autres. C'est pourquoi nous devons nous engager et donner du temps à nos collègues et à nos amis. C'est la seule façon de vraiment faire la différence.»

APPEL



FAIRE TOURNER LA ROUE 10 ANS LE BON SENS



Antoine Monier



leguidesocial
Aide à la jeunesse : le Petit vélo jaune remet en selle les parents
16/10/20

10. ON PARLE DE NOUS

La reconnaissance dans les médias

Cette année encore nous avons été sollicité·es plusieurs fois par la presse. Dans la **presse écrite**, *le Soir* parlait de nous en Une pour la Journée Internationale des Droits de l'Enfant, *l'Alter Echo* dans un bel article, un passage dans le *Vif l'Express*, un encart dans *le Ligueur* aux côtés d'autres belles initiatives, un article dans le *Guide Social* ainsi que dans le journal *l'Appel*.

Au niveau du **média radio**, nous avons participé à une émission passage dans l'émission *le 6-8* sur la Une de la *RTBF*.

Dans les **médias audiovisuels**, le Petit vélo jaune a été l'objet d'une capsule de *TamTam Télévision du Monde*, un spot de *Viva for Life*, d'*Education Santé* et d'un film pour *SPPis* lors de notre participation au prix de lutte contre la Pauvreté.

Le prix de lutte contre la pauvreté

Le Petit vélo jaune a reçu pour la deuxième fois le prix fédéral de lutte contre la pauvreté pour Bruxelles (le premier était en 2017), décerné par le SPP Intégration sociale. Le prix souligne l'importance et les efforts des personnes, associations, entreprises ou administrations publiques qui contribuent quotidiennement à la lutte contre la pauvreté en imaginant des solutions utiles et originales. La thématique de cette année se consacrait aux "solutions innovantes pour lutter contre la pauvreté infantile".



le petit vélo jaune

Accompagnement **solidaire**
de familles



<http://petitvelojaune.be>



info@petitvelojaune.be



+32 (0) 2/358 16 80
+32 (0) 471/70 22 57



Rue Théophile Vander Elst 123
1170 Watermael-Boitsfort

Compte IBAN : BE10 0000 0000 0404
(avec la mention "017/0910/00074")*

* Le Fonds des Amis du Petit Vélo Jaune BE10 0000 0000 0404 (avec la mention "017/0910/00074") est géré par la Fondation Roi Baudouin. Les dons à partir de 40 € par an faits à la Fondation bénéficient d'une réduction d'impôt de 45% du montant effectivement versé (art. 145/33 CIR)